

SORTIR ► ÉVÉNEMENT

LES HÉROS FATIGUÉS SONT, jusqu'au vendredi 18 février
à la galerie Le Bleu du Ciel (Lyon 1^{er}) **GRATUIT**

PHOTOGRAPHIE

Cuisine et dépendance

Une aubergine transpercée par un cure-dent, pour le commun des mortels, cela n'est rien d'autre qu'un cure-dent fiché dans une aubergine. Pour la photographe helvétique, Fabienne Radi, c'est une évocation évidente du... *Moby Dick*, réalisé par John Huston (1956) ! Sans quitter sa cuisine, cette artiste cinéophile, pleine d'humour et d'inventivité, a réussi à reconstituer avec les moyens du bord (aliments, couverts, ustensiles, etc.) des scènes empruntées à quelques-uns de ses films favoris – parmi

lesquels des chefs-d'œuvres du 7^e art signés Hitchcock, Penn, Dreyer... – pour une série baptisée *De l'influence des œuvres cinématographiques sur le comportement des ménagères* (2009). Guidée par ses souvenirs de spectatrice, et en respectant son dispositif minimaliste, Fabienne Radi offre en partage aux visiteurs connivents, une promenade très ludique, qui les entraîne à la rencontre d'icônes visuelles tellement puissantes et mythologiques (au sens barthésien du terme) qu'elles parviennent

à résister à leur transposition dans l'univers "trivial", ou du moins quotidien, d'une cuisine.

HITCHCOCK AUX TROUSSES

On peut s'amuser à tenter de reconnaître les films-sources en examinant les clichés de Fabienne Radi – bien sagace sera celle ou celui qui saura, sans la légende, les identifier au premier regard ! –, tout comme il est possible de considérer ses photographies comme des natures mortes contemporaines, de trouver savoureuses leurs couleurs vives ou tendres.

Car, même privées de leur titre-référence, elles demeurent toutes habitées ; et les objets qu'elles représentent conservent la trace du regard bienveillant et malicieux que la photographe a posé sur eux. Ce petit jeu achevé, l'exposition se prolonge par un hommage multiple à *La Mort aux trousses* de l'oncle Alfred, à travers des éléments emblématiques de ce *thriller* – d'autres objets ou citations visuelles du film, qui par métonymie, le réactivent tout entier dans la mémoire du spectateur.

JUSTE À CÔTÉ - Voyages intérieurs et extérieurs

Des souvenirs à foison



© GILLES VERNERET

Directeur de la galerie Le Bleu du Ciel, Gilles Verneret est aussi photographe. Et, pendant qu'il accueille Fabienne Radi, il expose son propre travail chez sa voisine, Geneviève Mathieu. Trois *works in progress* dissemblables, mais se recoupant, sont ainsi présentés : l'un nous entraîne à Londres, sur les traces du *Swinging London* de Carnaby Street, et à New York, à la rencontre d'une ville capturée dans son atemporalité ; le second rend hommage à Ponge – le maître de Verneret –, via un pèlerinage poétique. Le troisième, enfin, nous emmène à Prague, dans les lieux qui ont compté pour Kafka. Les remembrances se suivent, mais ne se ressemblent pas... *V.R.*

Droit de cité/La Mounine/Kafka Praha, par Gilles Verneret, jusqu'au samedi 26 février à la galerie Mathieu : 48 rue Burdeau, Lyon 1^{er}. Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 heures. Entrée libre.



SORTIR ► ÉVÉNEMENT

Quels films représentent ces images ?



(Jacques Demy, 1967)
LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT



(David Lynch, 1980)
ELEPHANT MAN



PHOTOS © FABRIENNE RADI

(Sergio Leone, 1969)
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST



(Alfred Hitchcock, 1959)
LA MORT AUX TROUSSES

MÉLANGES ET MÉNINGES

La mémoire, ce grand réceptacle dans lequel, à force d'infuser côte à côte, noms, images et souvenirs finissent par se mélanger... C'est le propos de l'une des dernières pièces, un diptyque titré *Name dropping*, où les noms de célébrités fusionnent par contiguïté phonétique ("*Jackson Five Pollock; Jacques Demy Moore, (...) Clint Eastwoody Allen*"), et où les titres de films s'enchaînent, à la queue-leu-leu, simplement par association d'idées (ou pas). Le cinéophile pointilleux notera que, dans un des panneaux du diptyque, le nom du comédien John Malkovich est mal

orthographié (un "t" surnuméraire s'intercale entre le "i" et le "c"). Cette petite faute involontaire – ainsi qu'une autre que l'on ne révélera pas au visiteur, afin qu'il se creuse un peu les méninges – ne discrédite en rien le travail de l'auteur, mais aurait donné une résonance amusante au titre un temps envisagé à la place de *Les héros fatigués sont: L'exposition était presque parfaite...* © VINCENT RAYMOND

■ **Les héros fatigués sont**, par Fabienne Radi, jusqu'au vendredi 18 février à la galerie Le Bleu du Ciel : 48 rue Burdeau, Lyon 1^{er}. www.lebleuduciel.net, 04 72 07 84 31. Du mercredi au samedi de 15 à 19 heures. Entrée libre.



(Anthony Minghella, 1996)
LE PATIENT ANGLAIS

